

ANIMATIONS EN TRAVELLING... VOUS ÊTES LA VEDETTE DU JOUR

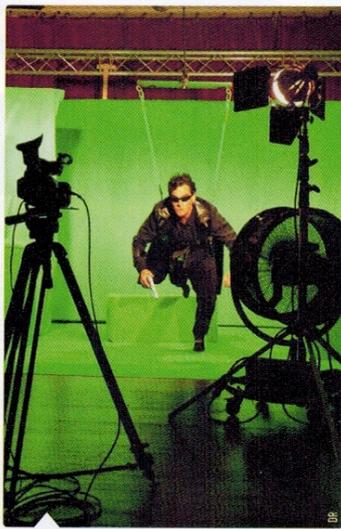
« Silence, on tourne ! » marque le début du tournage du film ou du court-métrage, l'une des étapes de l'atelier cinéma précédant le montage et la projection. Précédemment, les participants auront découvert l'écriture d'un scénario, les techniques du 7^e art, avant de passer à la réalisation (**Ateliers du Court-Métrage, Azefir...**). Une animation qui rencontre toujours un succès auprès des entreprises qui peuvent y associer des messages et un contenu. Les coulisses du 7^e Art se vivent aussi à travers d'autres ateliers : doublage, bruitage (**For Event**), fabrication d'un film d'animation en créant des personnages en pâte à modeler, auxquels on va donner vie en 3 h (**Cinévent**), d'effets spéciaux pour réaliser une scène d'action sur un plateau de tournage (technique du fond vert) dans la tradition des films de studio avec conception de la bande-annonce. Ou encore immersion dans l'univers des cascadeurs des films d'action et d'aventure à travers l'activité **Freejump**. L'acteur Tomer Sisley et son équipe de professionnels réalisent des démonstrations de sauts et enseignent les techniques pour ensuite s'y essayer. Une activité pour dépasser ses limites et se faire confiance.



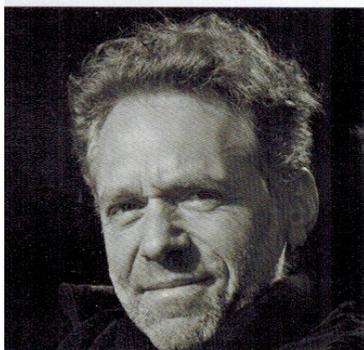
Cinevent propose l'animation pâte à modeler



Réalisation d'effets pour un tournage par les Ateliers du Court-Métrage



Effets spéciaux pour réaliser une scène d'action sur un tournage, avec Cinévent



CHRISTOPHE LEBON, DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ATELIERS DU COURT-MÉTRAGE

Quel est le positionnement de votre société ?

Christophe Lebon : Initier les gens à la fabrication d'un film en s'intéressant à l'écriture cinématographique. On va aborder la dramaturgie, les valeurs de plans, le découpage visuel, l'intrigue, la psychologie des personnages. Ensuite, on fait découvrir comment on s'organise sur un plateau de tournage : le cas-

ting, la distribution des rôles, le respect des rôles et les règles du jeu pour garder cette mélodie en termes de délais, pour que le film se fasse dans de bonnes conditions et qu'il y ait toujours du sens. Dans l'écriture d'une intrigue, on va évoquer des valeurs et des thèmes qui vont répondre à des problématiques d'entreprise.

Pouvez-vous nous citer un exemple ?

Une société d'assurances souhaitait travailler sur la notion de

fidélisation des clients auprès de ses salariés. Nous avons proposé de traiter la notion d'addiction,

« CE QUI A CHANGÉ CES DERNIÈRES ANNÉES, C'EST UNE EXIGENCE DANS LA QUALITÉ DU TEAM-BUILDING QUI DOIT ASSOCIER LE FOND ET LA FORME AU SENS DE L'ESTHÉTIQUE »

comment offrir tous les services pour rendre « dépendants » les clients. La société a accepté ce pari osé. Les 80 collaborateurs, répartis en équipes, ont réalisé 5 films dont l'écriture du scénario portait sur l'addiction. Notre positionnement est de faire le lien entre cinéma et événement en conjuguant l'au-

dace et la cohérence avec la demande de l'entreprise.

Vous fêterez vos dix ans l'an prochain. Quel regard portez-vous sur l'évolution de la demande des entreprises ?

Ce qui a changé ces dernières années, c'est une exigence dans la qualité du team-building qui doit associer le fond (autour des messages) et la forme au sens de l'esthétique. Les entreprises recherchent désormais le beau, et ainsi faire partager une création, celle d'une œuvre collective dont les images seront diffusées sur un grand écran. Le challenge est de produire de belles images sans trahir la création des participants.